

Suite 12 Edifice Afton
rue Ellice
Winnipeg

jeudi le 19, *juin* 1929

Mon cher Antonio,

Ta bonne lettre m'a fait bien plaisir- je l'apprecie d'autant plus qu'elle m'arrive d'un vieil ami et qu'elle contient quelques critiques qui arrivent fort apropos. Cependant je dois me justifier-- Ces concerts marchent déjà depuis quelques temps- plusieurs mois même, et j'ai essaye un peu de tout- d'abord les artistes en chair et en os, chansons, violon, piano tout le fourbis- musique classique, recherchee, bien préparée et expliquée à mes auditeurs, et toujours, peu ou pas de réponse enthousiaste!- Un beau jour je tombe sur Charles Marchand, Conrad Gauthier etc etc- je me dis, peut-être que ça ira- ça n'est pas bien releve, mais essayons !!! --une veritable pluie de lettres!!! Bravo! Continuez! Encore! et bis et rebis -- ah? c'est donc ça qu'ils veulent et bien nous allons vous en donner- jamais concerts n'ont joui d'une si grande vogue et indiscutable popularité! Que faire? melanger ça un peu? j'ai essaye- tins, tout dernièrement du Saint-Saens, la fameuse "suite des animaux"-malgré son titre - un bijou, et bien, j'ai reçu des réprimandes parceque ces oeuvres, quoique classiques, n'étaient pas assez -canayennes!

Que veux-tu faire? et c'est la masse qui le veut- ! le grand populo- et naturellement .." vox populi...! Il y a là une éducation a faire, je crois, et j'ai bien l'intention de faire mon grand possible pour y contribuer- mais c'est l'oeuvre du temps ---et de la patience- et j'ai besoin de l'appui moral et du soutiens de mes compatriotes-

Quand tu songes que la mienne est peut-être la seule voix française que l'on entende dans l'ouest, et qu'il m'a fallu livrer bataille pour obtenir cette "Heure" tu peux concevoir facilement que, non seulement la tâche est délicate, mais elle est parfois bien ingrate! Tu vois ça d'ici. D'un côté, nos gens, qu'il importe de satisfaire- et de l'autre l'anglais ou les anglais qui m'entourent et qui permettent cette heure française-! il faut de la diplomatie! ah, par exemple je dois rendre ses points à Monsieur Coates, il a toujours été charmant, bien gentil et accomodant au possible- lui, c'est un as, mais il n'est pas seul!!

Tu te souviens sans doute de l'état de choses à l'endroit du français au Manitoba. Cela n'a pas beaucoup change. Il faut toujours faire des détours et les mêmes problèmes délicats s'imposent toujours.

Je dis qu'il dépend de nos paroisses, de nos cercles et associations si nous voulons voir continuer cette "Heure Française"- Je m'explique. Dès les débuts, Coats mû par un sentiment de francophobie dont je lui ai toujours su gré, ne demandait rien pour l'heure, il payait lui-même, c'est-à-dire la Cie Richardson, payait les artistes que je demandais et mettais a contribution pour ces concerts-

mais un beau jour il me dit- (ceci après la fameuse débâcle à Wall Street,) - je me vois dans l'obligation, non seulement de diminuer le coût, en général, de mes concerts, mais leur continuation dépend du fait qu'ils paieront pour eux-mêmes et qu'ils me rapportent un certain revenu. Patatras! Il n'y avait qu'une chose à faire, c'était de trouver le moyen de les faire se subvenir à eux-mêmes- et c'est ce que je fais- en les faisant patroniser par les intérêts qui en jouissent directement, et je sers et l'annonceur qui en dérive un bénéfice tangible et nos gens qui en jouissent. Maintenant, - l'heure, au radio coûte ordinairement \$80.00- UNE heure- c'est le prix courant- la Compagnie fait quelques concessions parfois à certains annonceurs qui signent un contrat pour une série de concerts- .

Et pour les miens- Coates me dit- payez vos propres frais, le coût de la location de vos artistes, disques, annonces- (car il m'a laissé carte blanche absolument et il importe de s'annoncer-) et je ne vous demanderai rien. Je veux que vos concerts- me dit-il, ne coutent rien à la Compagnie- à part cela, arrangez vous-! Maintenant, tu as dû remarquer que je donnais aussi, deux fois la semaine des leçons de français aux anglais- j'ai, à peu près 1200- douze cents élèves qui suivent mes cours- qu'en penses tu? ça c'est une classe hein? et qui AIMENT ça. et qui m'envoient leurs devoirs tout comme s'ils venaient à l'école. Tu serais agréablement surpris de lire quelques douzaines, (parmi les centaines) de lettres que je reçois d'eux- - je fais venir mes livres de Toronto - la Compagnie T.Nelson m'ayant fait des conditions avantageuses- et mes livres se vendent comme des petits pains chauds chez les libraires locaux, demande voir à Louis Philippe- résultat direct de l'annonce que je leur fais à l'endroit de ces cours de français- de sorte que, en demandant trente dollars pour une heure tu peux juger si la concession faite par M.Coates vaut la peine, et que j'ai bien raison d'en appeler à nos gens, de patroniser une heure de temps en temps.

Maintenant que tout marche bien, j'ai bien l'intention de m'étendre un peu, et de faire désormais un effort sérieux pour relever ces concerts graduellement- et à ce propos permets moi de te faire une suggestion.

Tu devrais bien soumettre, à une de vos réunions prochaines, en guise de sujet à discuter " S'il vous était demandé de faire un programme pour une Heure Française comment vous y prendriez-vous? Quelle serait la composition des numéros au programme? Comment diviseriez vous cela pour satisfaire la masse et graduellement en arriver à les éduquer et affiner leurs goûts, pour en arriver à satisfaire jusqu'aux plus difficiles? Je serais bien curieux de voir les réponses, et si cela n'est pas trop demander, tu serais bien aimable de m'en faire parvenir quelques unes.

Tu ne saurais croire le plaisir vrai que je ressens à arranger mes concerts- et quoique que j'en retire quelques sous, la satisfaction que j'en ai de savoir que ces concerts sont si bien reçus et appréciés, surpasse de beaucoup les considérations pécuniaires que j'en retire .

Je te suis bien reconnaissant d'avoir bien voulu en dire quelques mots dans le journal- puisse-je devenir digne de cette belle tâche que je me suis imposée, et puissent mes humbles efforts, recevoir l'approbation de mes gens, la légende les traditions, coutumes et langue desquels sont notre plus bel héritage légué par nos vieux pères et qu'il importe que nous preservions même au prix des plus grands sacrifices.

Je viens de relire mes deux premières pages- et j'ai peur que ma lettre ~~me~~ prenne la tournure d'un discours de la Saint-Jean Baptiste! Non, mais-

Si seulement tu pouvais venir jaser quelques instants, comme j'aurais plaisir à te montrer toute la machine, te faire visiter le studio, te présenter à "ces messieurs" feuilleter des lettres par centaines et juger pour toi-même l'enthousiasme réel et bien sincère qu'a suscité ce mouvement!

Comme tu te rejouirais sans doute de voir l'intérêt que prêtent mes anglais, mes élèves de 6 à 60 ans! et quand je leur parle, leur explique, (si mal hélas,) les beautés de notre langue, je vois flotter, dans mon imagination, les plis du drapeau tricolore- à défaut du Sacre Coeur- et cela m'inspire à y mettre encore plus de feu, de conviction, je ~~montre~~ dans mes phrases et mes mots et mes explications comme si je mordais leur chaire en espérant ~~de~~ les inoculer du feu sacré et de les convertir à notre langue et notre foi! Allons- tu vas peut-être me croire un peu exalté- mais il y en a si peu qui le sont que l'on peut bien pardonner aux autres de témoigner un enthousiasme, même s'il frole l'ecce.

J'ai écrit à M.Bourdy. Il doit, me dit-il, tâter le poul de ses gens- et leur conseiller de patroniser un ou plusieurs concerts- tu en verras la valeur et apprécieras le service que cela peut rendre- j'en suis persuadé-. Veuille donc, si l'occasion se présente, dire un bon mot pour lui faciliter la tâche, je t'en serai reconnaissant.

J'attendrai avec impatience le résultat des quelques questions que tu voudras sans doute faire poser à tes gens, au sujet de la composition des programmes!

Ecris moi encore- souvent; je te lirai toujours avec plaisir. En attendant je t'envoie une charge de remerciements, et souhaite que tu passes un Noël bien heureux et pour dire comme les "anciens" Chte la souëtte bonne et Hureuse"

Bien à toi,

*Si tu veux faire passer
ce petit mot dans les
journaux vas-y. et merci encore une fois.
M.*

Maurice